

A la découverte des zones humides avec les collégiens

Une vingtaine d'adolescents, des oiseaux, un étang... Il n'en fallait sans doute pas davantage pour que la sortie organisée pour cette classe de 6^e bilingue du collège Léon-Boujot soit un succès.

C'est donc accompagnés par deux agents du PNRC, et leur professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT) que les collégiens ont passé une journée à la découverte de l'étang de Palu, au nord de la BA 126, sur la commune de Ventiseri, dans le cadre de leur projet pédagogique annuel sur la diversité des espèces. "L'idée principale était de leur permettre de voir de près les espèces et qu'ils aient un maximum de clefs pour les reconnaître et les identifier", précise Alexandre Gavini, enseignant de SVT.

De fait, depuis le début de l'année, les adolescents participent à des sorties comme celle-ci, après "une leçon qui leur donne les principaux éléments à retenir". Armés d'appareils photo et de carnets, ils prennent des notes qui seront restituées en classe lors d'exposés.



Sortie pédagogique à l'étang de Palu, pour les 6^e bilingues de Léon Boujot, avec le concours du PNRC.

(DOCUMENTS CORSE-MATIN)

Quel fonctionnement pour la lagune de Palu ?

À Palu, la journée s'est composée en deux temps, le premier permettant d'observer la rive sud de l'étang, le second, la rive nord. "Nous voulions leur présenter une zone hu-

mide remarquable. La lagune de Palu, son fonctionnement, son utilité d'un point de vue écologique nous ont semblé être un point de repère pertinent pour eux", explique José Franchi, l'agent du Parc qui a animé la sortie avec son collègue, Marc Sinibaldi.

C'est donc autour de cet étang dont la profondeur n'excède pas les deux mètres que les enfants ont pu voir de près de nombreux échassiers, ainsi que des flamants roses et des oiseaux marins. "sans oublier un ibis, ce qui est extrêmement rare, et un cygne, qui se balade depuis deux ans entre Palu et Urbino, sans que l'on sache si c'est un animal sauvage qui se serait perdu ou un animal domestique qui s'est échappé".

Une rencontre que les enfants ont approfondie, aussi, avec le pêcheur installé sur l'étang, avec lequel ils ont parlé de pêche écologique puisque l'homme choisit ses proies et relâche, grâce à un système de nasse, celles qui

sont trop petites pour être consommées. "Il a pu leur montrer ses prises, expliquer son métier. C'était vraiment intéressant", reprennent Alexandre Gavini et José Franchi.

Ce dernier espère bien, d'ailleurs, renouveler l'expérience de ces sorties pédagogiques, comme d'autres qu'il a pu faire cet hiver avec des classes de primaire de Joseph Pietri. "Tout est venu d'une discussion avec le directeur, Simon Orsatti, sur la nécessité de faire connaître ce patrimoine si proche de nous aux plus petits. Nous avons donc organisé des après-midi aux salines, pour leur montrer les lieux, les espèces qui y vivent, et leur raconter les grandes lignes de ce qu'ont représenté les marais salants pour la ville."

Des sorties qui seront sans doute bénéfiques aux plus jeunes, mais qui intéresseraient aussi leurs parents et grands-parents...

S.O.



L'observation avec les jumelles a permis de voir les différents oiseaux en détails.